

TEXTE 1 : Cantique Spirituel B

**1. Où t'es-tu caché,
Aimé, et m'as laissée dans le gémissement ?
Comme le cerf tu as fui,
m'ayant blessée ;
après toi je sortis en clamant, et tu étais parti.**

**4. Oh forêts et fourrés épais
plantés par la main de l'Aimé ;
oh pâturage de verdure
de fleurs émaillé,
dites si par vous il est passé !**

**5. En répandant mille grâces
il est passé par ces bois touffus en hâte,
et, les regardant,
avec sa seule figure
il les laissa vêtus de beauté.**

**6. Hélas ! qui pourra me guérir ?
Achève de te livrer enfin pour de vrai,
ne veuille plus m'envoyer
désormais d'autres messagers,
qui ne savent me dire ce que je veux**

**7. Et tous ceux qui s'attachent à toi
de toi me rapportent mille grâces,
et tous davantage me blessent,
et me laisse mourante
un je ne sais quoi qu'ils balbutient.**

« En l'Incarnation de son Fils et la gloire de sa résurrection ...

La beauté est une blessure qui nous laisse pressentir autre chose.

C'est une attirance qui nous met en mouvement, qui change le regard.

Le Père, en créant le monde a prononcé une parole : « C'est bon ». Cette parole, c'est son Fils et, saisis par le Fils, nous y entrons et percevons la bonté et la beauté fondamentale de chaque chose.

... le Père laissa les créatures entièrement revêtues de beauté et de dignité » (CS 4)

TEXTE 2 : Cantique Spirituel B

**11. Découvre ta présence,
et que me tuent ta vue et ta beauté ;
prends garde que la maladie
d'amour ne se guérit
qu'avec la présence et la personne.**

**12. Oh source cristalline,
si sur tes surfaces argentées
tu me laissais voir soudain
les yeux désirés
que je porte en mes entrailles dessinés !**

**14. Mon Aimé, les montagnes,
les vallées solitaires ombreuses,
les îles étrangères,
les fleuves tumultueux,
le sifflement des souffles d'amour ;**

**15. la nuit apaisée
proche des levers de l'aurore,
la musique silencieuse,
la solitude sonore,
le dîner qui récrée et énamoure.**

« Ô âme la plus belle entre toutes les créatures....

« Le centre de l'âme c'est Dieu », et l'âme doit chercher en elle-même ce que la beauté du monde lui a laissé pressentir : le Dieu qui donne toute bonté. Mais cette présence est cachée et secrète, l'âme doit donc se retirer elle-même pour trouver celui que son cœur aime. Elle découvrira que l'Aimé est plénitude.

... tu es toi-même la demeure où il habite » (CS 1)

TEXTE 3 : Cantique Spirituel B

**32. Quand tu me regardais
leur grâce en moi tes yeux imprimaient ;
pour cela tu me chérissais,
et en cela les miens méritaient
d'adorer ce qu'en toi ils voyaient.**

**33. Ne me méprise pas,
car, si tu m'as trouvé le teint brun,
maintenant tu peux bien me regarder
depuis que tu me regardas,
car grâce et beauté en moi tu as laissées.**

**34. La blanche colombe
à l'arche avec le rameau est revenue ;
et enfin la tourterelle
le compagnon désiré
sur les rives verdoyantes elle l'a trouvé.**

**35. En solitude elle vivait,
et en solitude elle a déjà placé son nid,
et en solitude la guide
tout seul son amoureux,
lui aussi en solitude d'amour blessé.**

**36. Réjouissons-nous, Aimé,
et allons nous voir en ta beauté
au mont et à la colline,
où jaillit l'eau pure ;
entrons plus avant dans l'épaisseur**

"Je serai toi en ta beauté,

" Pour Dieu regarder c'est aimer" (St Jean de la Croix). Se laisser regarder par le Christ, dans la réalité et la complexité de notre vie, c'est laisser sa miséricorde nous recouvrir de sa beauté même. Le Christ peint ses traits en nous, par la foi, l'amour et l'espérance.

... et tu seras moi en ta beauté » (CS 36)

Texte 4 : Vive Flamme d'Amour

**1. Oh vive flamme d'amour,
qui tendrement blesses
de mon âme dans le centre le plus profond
puisque désormais tu n'es plus cruelle,
achève maintenant si tu veux,
brise la toile de cette douce rencontre.**

**2. Oh cautère délectable !
Oh savoureuse plaie !
Oh douce main, oh touche délicate !
qui sent la vie éternelle
et paie toute dette ;
en tuant, la mort en vie tu l'as changée.**

**3. Oh flambeaux de feu
dans les splendeurs de qui
les profondes cavernes du sens,
qui était obscur et aveugle
avec de singulières excellences
chaleur et lumière ensemble donnent à son bien-aimé !**

**4. Combien doux et amoureux
t'éveilles-tu dans mon sein,
où, secrètement, seul tu demeures ;
et en ton souffle savoureux,
riche de bien et de gloire,
combien délicatement tu m'énamoures !**

« L'âme rend à Dieu la même chose qu'elle a reçue ...

La beauté de Dieu, c'est l'Esprit Saint, que le Christ nous a donné à la Croix. Comme Marie, Reine et Beauté du Carmel, il s'agit de se laisser couvrir de l'Esprit Saint, de se laisser mouvoir par lui. La véritable beauté est don de soi-même et n'est possible qu'après avoir reçu la beauté d'un autre.

... de la même façon, avec les mêmes délicatesses » (VF 3)